



GROUPE COLABOR INC.

**RAPPORT DE GESTION ET ANALYSE PAR LA DIRECTION DES RÉSULTATS
D'EXPLOITATION ET DE LA SITUATION FINANCIÈRE**

3^e TRIMESTRE DE L'EXERCICE FINANCIER 2015

PÉRIODE DE 84 JOURS TERMINÉE LE 5 SEPTEMBRE 2015

LE 6 OCTOBRE 2015

GROUPE COLABOR INC.
RAPPORT DE GESTION ET ANALYSE PAR LA DIRECTION DES RÉSULTATS
D'EXPLOITATION ET DE LA SITUATION FINANCIÈRE

3^e TRIMESTRE DE L'EXERCICE FINANCIER 2015

PÉRIODE DE 84 JOURS TERMINÉE LE 5 SEPTEMBRE 2015

TABLE DES MATIÈRES

1. PORTÉE DU RAPPORT DE GESTION ET AVIS AUX INVESTISSEURS	3
2. MESURES DE PERFORMANCE NON CONFORMES AUX IFRS	3
3. DÉCLARATIONS PROSPECTIVES	4
4. GÉNÉRALITÉS	4
5. PROFIL DE LA SOCIÉTÉ	5
6. PRINCIPALES RESSOURCES ET COMPÉTENCES :	
6.1 CONSEIL D'ADMINISTRATION	7
6.2 DIRECTION	7
7. ANALYSE DE LA PERFORMANCE	
7.1 RÉSULTAT	8
7.2 SITUATION FINANCIÈRE	15
7.3 FLUX DE TRÉSORERIE	18
8. RÉSUMÉ DES DERNIERS TRIMESTRES	19
9. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS	19
10. TRANSACTIONS HORS BILAN	20
11. SITUATION ÉCONOMIQUE ACTUELLE, STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT ET PERSPECTIVES D'AVENIR	20
12. DÉVELOPPEMENTS CORPORATIFS	21
13. RISQUES ET INCERTITUDES	22
14. ESTIMATIONS COMPTABLES SIGNIFICATIVES	24
15. CONTRÔLES ET PROCÉDURES À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE	26

RAPPORT DE GESTION EN DATE DU 6 OCTOBRE 2015

1. Portée du rapport de gestion et avis aux investisseurs

Ce rapport de gestion de Groupe Colabor Inc. (« GCL », la « Société » ou « Colabor »), anciennement Fonds de revenu Colabor (le « Fonds ») porte sur le résultat global, la situation financière et les flux de trésorerie du 3^e trimestre de l'exercice financier se terminant le 26 décembre 2015. Ces états financiers sont libellés en dollars canadiens et ont été préparés conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS »). Ces états financiers peuvent être consultés sur www.sedar.com et www.colabor.com.

Un exercice financier régulier de Colabor est composé de treize périodes, les trois premiers trimestres sont composés de trois périodes chacun et le dernier trimestre de quatre. L'exercice financier se termine le dernier samedi de décembre. Ainsi, les ventes et le résultat de la Société sont proportionnellement moins élevés au premier trimestre et plus élevés au quatrième trimestre puisque celui-ci compte en général 33% plus de jours d'opérations que les autres trimestres de l'exercice. De plus, il est à noter que les ventes de la Société sont saisonnières. Ainsi, les ventes du premier trimestre sont moins élevées en comparaison aux autres trimestres.

2. Mesures de performance non conformes aux IFRS

L'information comprise dans ce rapport renferme également certains renseignements qui ne sont pas des mesures du rendement conformes aux IFRS. Ces mesures de performance ne doivent pas être considérées isolément ou comme substituts aux autres mesures de la performance calculées en conformité avec les IFRS, mais plutôt comme renseignements complémentaires.

Par exemple, la Société utilise la notion de bénéfice avant frais financiers, amortissements, frais non liés aux opérations courantes et impôts sur les bénéfices (BAIIA ajusté), libellé aux états financiers sous « Résultat opérationnel avant les frais non liés aux opérations courantes et les amortissements ». Le BAIIA ajusté découle du BAIIA définie par la communauté financière comme étant le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissements tel que présenté dans le tableau ci-dessous. Le BAIIA n'a pas d'équivalent aux états financiers de la Société. Ces mesures sont largement répandues dans les milieux financiers pour mesurer la rentabilité des opérations. Elles reflètent l'inclusion ou l'exclusion de certains montants qui sont considérés comme non représentatifs de la performance financière récurrente de la Société. Étant donné que ces notions ne sont pas définies par les IFRS, elles pourraient ne pas être comparables avec celles d'autres sociétés.

Rapprochement du résultat net au BAIIA ajusté

(non audités, en milliers de dollars, sauf les données par action)

	2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	Écart	2015-09-05 (252 jours)	2014-09-06 (249 jours)	Écart
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Résultat	863	(15 042)	15 905	(4 450)	(18 978)	14 528
Charges d'impôts	101	15 187	(15 086)	(1 652)	13 828	(15 480)
Charges financières	3 084	2 760	324	9 229	8 974	255
Amortissement des immobilisations incorporelles	2 762	3 308	(546)	7 732	10 053	(2 321)
Amortissement des immobilisations corporelles	881	1 061	(180)	2 732	3 049	(317)
BAIIA	7 691	7 274	417	13 591	16 926	(3 335)
Perte de valeur sur placement en actions				1 731		1 731
Frais non liés aux opérations courantes	336	2 888	(2 552)	1 681	2 888	(1 207)
BAIIA ajusté	8 027	10 162	(2 135)	17 003	19 814	(2 811)

3. Déclarations prospectives

Nous avons utilisé, dans le présent rapport, diverses expressions qui pourraient, au sens de la réglementation des Autorités canadiennes en valeurs mobilières, constituer des informations prospectives. De façon générale, toute déclaration contenue dans le présent rapport qui ne constitue pas un fait historique peut être considérée comme une déclaration prospective. Les expressions « continuer », « anticiper » et autres expressions similaires indiquent en général des déclarations prospectives. Le rapport de gestion a pour but d'aider les actionnaires à comprendre la nature et l'importance des changements et des tendances, de même que les risques et incertitudes, si bien que les résultats réels pourraient différer significativement de ceux qui sont indiqués ou sous-entendus dans ces déclarations. Ces déclarations prospectives ne donnent pas de garantie quant à la performance future de la Société et elles supposent des risques connus et inconnus ainsi que des incertitudes pouvant faire en sorte qu'elles ne se réalisent pas. Les principaux facteurs pouvant entraîner une différence significative entre les résultats réels de Colabor et les projections ou attentes formulées dans les déclarations prospectives sont décrits à la rubrique *Risques et incertitudes* du présent rapport de gestion. La Société n'a pas l'intention de mettre à jour les déclarations prospectives qui pourraient être contenues dans le présent rapport, sauf si cela est requis par la loi.

4. Généralités

Arrangement corporatif ayant résulté en la création de Groupe Colabor Inc.

Le Fonds était une fiducie à but restreint, à capital variable et non constituée en société, qui avait été établie sous le régime des lois de la province de Québec aux termes d'une déclaration de fiducie datée du 19 mai 2005. Les parts du Fonds étaient transigées à la Bourse de Toronto sous le sigle *CLB.UN*.

Le 8 juillet 2009, le Fonds avait annoncé son intention de se convertir d'une structure de fiducie de revenu en une société par actions (la « Conversion »). Afin de réaliser la Conversion, Colabor avait conclu, à cette date, avec Biotechnologies ConjuChem Inc. (« ConjuChem ») une convention d'arrangement (la « convention d'arrangement ») aux fins de la réalisation de la Conversion aux termes d'un plan d'arrangement prévu par la loi visant ConjuChem (le « plan d'arrangement ») en vertu de l'article 192 de la *Loi canadienne sur les sociétés par actions* (« LCSA »). La clôture de la Conversion a eu lieu le 25 août 2009, suite à l'approbation des porteurs de parts du Fonds lors d'une assemblée extraordinaire des actionnaires qui a eu lieu le 19 août 2009.

Informations additionnelles

Les actions de Groupe Colabor Inc. se transigent à la bourse de Toronto sous le sigle *GCL-T* tandis que ses débentures convertibles se transigent sous le sigle *GCL.DB.A*.

Le lecteur trouvera d'autres informations concernant GCL et antérieurement le Fonds sur SEDAR à www.sedar.com et sur le site web de Colabor: www.colabor.com.

5. Profil de la Société

Description des activités

Fondée en 1962, Colabor est un distributeur et un grossiste de produits alimentaires desservant le marché des services alimentaires (restaurants, chaînes de restauration, hôtels et cafétérias) et celui du marché de détail (épiceries de petites surfaces, dépanneurs, etc.). Elle exerce présentement ses activités dans deux segments et dans trois régions géographiques: l'Ontario, le Québec et les Maritimes.

A. Segment Distribution

Le segment de distribution comprend les activités des opérations suivantes :

1. Summit Foodservice («Summit») - division de l'Ontario:

Summit distribue plus de 8 000 produits depuis des entrepôts à Ottawa, London, Mississauga et Vaughan à plus de 3 000 clients, incluant : (i) les entreprises Cara Limité (ci-après « Cara ») qui opère, entre autres, les marques Swiss Chalet, Harvey's, Kelsey's, Montana's BBQ & Bar et Milestone's Grill and Bar); (ii) Country Style; (iii) Mr Sub; (iv) Wild Wing; (v) d'autres chaînes de restauration; (vi) des restaurants indépendants; (vii) ainsi qu'à des clients institutionnels dont des hôpitaux, des écoles et des institutions gouvernementales. La gamme de produits de Summit comprend des produits surgelés, des denrées sèches de consommation courante, des produits laitiers, des viandes, des poissons fruits de mer, des fruits et légumes ainsi que des produits jetables et sanitaires.

Cette division, avec environ 500 employés, opère quatre centres de distribution, dont le siège administratif de London. La superficie totale d'entreposage de ces entrepôts est d'environ 541 000 pieds carrés, répartie comme suit :

Mississauga:	127 961 pieds carrés
London:	113 595 pieds carrés (pouvant être agrandie)
Ottawa :	103 460 pieds carrés (pouvant être agrandie)
Vaughan :	196 598 pieds carrés

Ces entrepôts, sauf celui de Vaughan, sont certifiés HACCP.

2. Skor- Division «Libre-service» - division de l'Ontario:

Cette division opère 5 magasins «libre-service» dans le sud de l'Ontario et offre à sa clientèle plus de 12 000 produits de détail et de services alimentaires à des dépanneurs, à de petites épiceries, à des cafétérias ainsi qu'à des restaurants.

3. Colabor Distributeur Alimentaire (« CDA », auparavant Division de l'Est du Québec et Maritimes) :

CDA est un important distributeur auprès de clients des services alimentaires et de détail dans les régions de Québec, du Saguenay, du bas St-Laurent et Gaspésie, du Nouveau-Brunswick et d'une partie de la Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord. CDA compte environ 500 employés, distribue plus de 12 000 produits depuis ses deux entrepôts stratégiquement situés à Lévis et Rimouski qui totalisent environ 303 000 pieds carrés. La clientèle de près de 4 000 clients de CDA se compose principalement, de restaurants, d'exploitants de services alimentaires, de magasins d'alimentation spécialisés, de comptes institutionnels tels des établissements de soins de santé, des écoles et des universités, ainsi que de certains autres clients de détail. CDA offre une gamme complète de

produits dont des produits congelés, des denrées sèches de consommation courante, des produits laitiers, des viandes, des poissons et fruits de mer, des fruits et légumes ainsi que des produits jetables et sanitaires. Elle offre donc une solution multiservice à ses clients.

4. Les Pêcheries Norref Québec Inc. («Norref») - division Centre du Québec:

Norref est une entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de poissons et de fruits de mer frais au Québec. Norref est reconnue comme le plus important distributeur de ce genre au Québec.

Norref opère un centre de distribution, d'environ 40 000 pieds carrés à Montréal, et détient (i) une certification HACCP et (ii) une approbation fédérale lui permettant de vendre à l'échelle nationale. Norref distribue toute une gamme de poissons et de fruits de mer frais et surgelés. La clientèle est diversifiée et se compose de supermarchés, de restaurants, d'hôtels, de traiteurs et de poissonniers. Norref compte approximativement 210 employés.

5. Viandes Lauzon («Lauzon») - division Centre du Québec :

Lauzon effectue la préparation et la transformation de viandes de qualité supérieure pour les provinces de Québec et d'Ontario et est un important distributeur des marques de bœuf de la compagnie Cargill (Premium Signature Angus, Sterling Silver). Lauzon est réputé, entre autres, pour ses produits, son personnel et pour un service à la fois efficace et souple aux secteurs de la restauration et de l'hôtellerie et du segment institutionnel. Lauzon opère dans une usine d'environ 68 000 pieds carrés récemment rénovée située à Montréal et détient une certification HACCP ainsi qu'une approbation fédérale lui permettant de vendre ses produits à l'échelle nationale. Cette division compte approximativement 100 employés.

B. Segment Grossiste

1. Centre de distribution de Boucherville («Boucherville») - division Centre du Québec :

Les ventes de Boucherville sont constituées de produits alimentaires et non alimentaires fournis à des distributeurs qui, à leur tour, redistribuent ces produits à plus de 25 000 clients faisant affaires dans les secteurs des services alimentaires et des commerces de détail desservant la province de Québec et les provinces de l'Atlantique. Les produits sont vendus, soit directement à partir de son centre de distribution («ventes d'entrepôt»), soit par des livraisons effectuées par des fabricants et des fournisseurs directement aux entrepôts des distributeurs («ventes directes»).

Boucherville opère un centre de distribution d'environ 371 000 pieds carrés à Boucherville, et compte approximativement 90 employés.

2. Viandes Décarie («Décarie») - division Centre du Québec :

Décarie est un grossiste et distributeur spécialisé dans le marché de la viande et des produits de boucherie. Décarie opère un centre de distribution d'environ 27 000 pieds carrés situé à Montréal et emploie environ 70 employés. À titre de grossiste, cette division distribue un large éventail de viandes fraîches et congelées telles le bœuf, le veau, l'agneau, le porc ainsi que la volaille. Sa clientèle se compose de distributeurs, de détaillants en alimentation et de boucheries spécialisées. Les installations de Décarie sont certifiées HACCP et Décarie détient un permis fédéral lui offrant la possibilité de vendre ses produits à l'échelle nationale.

6. Principales ressources et compétences

6.1 Conseil d'administration

<u>Nom</u>	<u>Rôle au sein de la Société</u>	<u>Occupation</u>
Robert Panet-Raymond, MBA, IAS.A	Président du conseil	Administrateur de sociétés
Richard Lord, FCPA, FCMA	Président du comité d'audit	Président et chef de la direction de Quincaillerie Richelieu Ltée
Stéphane Gonthier, LL.B., MBA ⁽¹⁾	Administrateur	Administrateur de sociétés
Alain Brisebois, MBA, IAS.A	Administrateur	Premier Vice-Président et Chef de la Direction Commerciale de Rona inc.
Robert Cloutier, IAS.A	Président du comité des ressources humaines et de régie d'entreprise	Administrateur de sociétés
Joane Demers, FCPA, FCA	Administratrice	Administratrice de sociétés
Gaétan Brunelle ⁽²⁾	Administrateur	Vice-président de Dubé & Loiselle inc.

Note (1) M. Gonthier est nommé au conseil par Caisse de dépôt et Placement du Québec

Note (2) M. Brunelle est nommé au conseil d'administration de Colabor par Investissements Colabor Inc.

6.2 Direction

<u>Nom</u>	<u>Rôle au sein de la Société</u>	<u>Occupation</u>
Claude Gariépy	Président et Chef de la direction	Groupe Colabor Inc.
Jean-Francois Neault, CPA, CMA, MBA	Vice-président et Chef de la direction financière	Groupe Colabor Inc.
Michel Delisle	Vice-président technologies de l'information	Groupe Colabor Inc.
Marko Potvin	Vice-président achats centralisés	Groupe Colabor Inc.
Denis Desaulniers, CRHA	Vice-président Ressources humaines et communications	Groupe Colabor Inc.
Jack Battersby	Président	Summit, division de l'Ontario
Paul Webb	Vice-président et directeur général	CDA, Est du Québec et Maritimes

7. Analyse de la performance

7.1 Résultat

Le résultat net du trimestre est de 0,9 M\$ comparé à une perte nette de 15,0 M\$ pour le même trimestre l'an dernier, soit une augmentation de la profitabilité de 15,9 M\$. Cette variation s'explique principalement par la radiation, au 3^e trimestre de 2014, de certains actifs d'impôts différés suite au règlement avec l'ARC d'un montant de 15,1 M\$, de frais non récurrents moins importants qu'au 3^e trimestre de 2014, ainsi que d'une diminution de la charge d'amortissement des immobilisations incorporelles suite à la radiation d'actifs survenue en 2014, compensé en partie par une baisse du BAIIA ajusté suite à une marge brute moindre des nouveaux contrats. Le résultat par action s'est quant à lui établi à 0,03 \$ par action comparé à une perte de 0,56 \$.

Le tableau qui suit décrit les États consolidés du résultat du 3^e trimestre :

États consolidés du résultat

(non audités, en milliers de dollars, sauf les données par action)

	2015-09-05 (84 jours)		2014-09-06 (84 jours)		Écart	
	\$		\$		\$	
Ventes de marchandises	366 931	100,00%	345 164	100,00%	21 767	6,31%
Charges opérationnelles excluant les frais non liés aux opérations courantes et les amortissements	358 904	97,81%	335 002	97,06%	23 902	7,13%
Résultat opérationnel avant les frais non liés aux opérations courantes et amortissements	8 027	2,19%	10 162	2,94%	(2 135)	-21,01%
Frais non liés aux opérations courantes	336	0,09%	2 888	0,84%	(2 552)	-88,37%
Amortissement des immobilisations corporelles	881	0,24%	1 061	0,31%	(180)	-16,97%
Amortissement des immobilisations incorporelles	2 762	0,75%	3 308	0,96%	(546)	-16,51%
	<u>3 979</u>	<u>1,08%</u>	<u>7 257</u>	<u>2,11%</u>	<u>(3 278)</u>	<u>-45,17%</u>
Résultat opérationnel	4 048	1,10%	2 905	0,83%	1 143	39,35%
Charges financières	3 084	0,84%	2 760	0,80%	324	11,74%
Résultat avant impôts	964	0,26%	145	0,03%	819	564,83%
Charges d'impôts						
Exigibles	133	0,04%			133	S/O
Différés	(32)	-0,01%	15 187	4,40%	(15 219)	-100,21%
	<u>101</u>	<u>0,03%</u>	<u>15 187</u>	<u>4,40%</u>	<u>(15 086)</u>	<u>-99,33%</u>
Résultat	863	0,24%	(15 042)	-4,37%	15 905	-105,74%
Résultat de base et dilué par action	<u>0,03 \$</u>		<u>(0,56 \$)</u>			

La perte nette cumulative est de 4,5 M\$ comparée à 19,0 M\$ pour la même période l'an dernier, soit une variation positive de 14,5 M\$. Les principales variances favorables s'expliquent par la radiation, au 3^e trimestre de 2014, de certains actifs d'impôts différés suite au règlement avec l'ARC d'un montant de 15,1 M\$, par une diminution de la charge d'amortissement des immobilisations incorporelles suite à la radiation d'actifs survenue en 2014, par des frais non liés aux opérations courantes moins élevés qu'en 2014 ainsi que par le fait que le 1^{er} trimestre de 2015 contient 3 jours de plus d'activités que celui de 2014. La baisse de profitabilité du BAIIA ajusté des nouveaux contrats ainsi que la perte de valeur sur placement en actions de 1,7 M\$, frais inexistantes en 2014 sont deux effets négatifs qui ont partiellement réduit les variations favorables. La perte par action s'est quant à elle établie à 0,16 \$ par action comparée à 0,70 \$.

Le tableau qui suit décrit les États consolidés du résultat cumulatifs :

États consolidés du résultat

(non audités, en milliers de dollars, sauf les données par action)

	2015-09-05 (252 jours)		2014-09-06 (249 jours)		Écart	
	\$		\$		\$	
Ventes de marchandises	1 038 228	100,00%	971 682	100,00%	66 546	6,85%
Charges opérationnelles excluant les frais non liés aux opérations courantes et les amortissements	1 021 225	98,36%	951 868	97,96%	69 357	7,29%
Résultat opérationnel avant les frais non liés aux opérations courantes et amortissements	17 003	1,64%	19 814	2,04%	(2 811)	-14,19%
Frais non liés aux opérations courantes	1 681	0,16%	2 888	0,30%	(1 207)	-41,79%
Perte de valeur sur placement en actions	1 731	0,17%			1 731	S/O
Amortissement des immobilisations corporelles	2 732	0,26%	3 049	0,31%	(317)	-10,40%
Amortissement des immobilisations incorporelles	7 732	0,74%	10 053	1,03%	(2 321)	-23,09%
	13 876	1,34%	15 990	1,64%	(2 114)	-13,22%
Résultat opérationnel	3 127	0,30%	3 824	0,40%	(697)	-18,23%
Charges financières	9 229	0,89%	8 974	0,92%	255	2,84%
Résultat avant impôts	(6 102)	-0,59%	(5 150)	-0,52%	(952)	-18,49%
Charges d'impôts						
Exigibles	395	0,04%		0,00%	395	S/O
Différés	(2 047)	-0,20%	13 828	1,42%	(15 875)	-114,80%
	(1 652)	-0,16%	13 828	1,42%	(15 480)	-111,95%
Résultat	(4 450)	-0,43%	(18 978)	-1,94%	14 528	76,55%
Résultat de base et dilué par action	(0,16 \$)		(0,70 \$)			

Le tableau qui suit fait état des ventes comparables du 3^e trimestre :

Ventes comparables (non audités, en milliers de dollars)

	Segment Distribution				Segment Grossiste				Consolidées			
	2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	Écart		2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	Écart		2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	Écart	
	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%
Ventes totales	250 256	227 094	23 162	10,2%	116 675	118 070	(1 395)	-1,2%	366 931	345 164	21 767	6,3%
Acquisitions	(12 275)		(12 275)		6 979		6 979		(5 296)		(5 296)	
Ventes comparables	237 981	227 094	10 887	4,8%	123 654	118 070	5 584	4,7%	361 635	345 164	16 471	4,8%

Ajustements pour fins de comparaison

Acquisitions

L'ajustement lié aux acquisitions dans le segment distribution résulte de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. réalisée le 10 septembre 2014.

Quant à celui effectué dans le segment grossiste, cela provient du fait que certaines divisions effectuaient des ventes à cette entité qui n'étaient pas éliminées par le passé.

Le tableau qui suit fait état des ventes sectorielles du 3^e trimestre :

Ventes sectorielles (non audités, en milliers de dollars)

	2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	Écart	
	\$	\$	\$	%
Ventes avant éliminations				
Segment Distribution	255 940	234 960	20 980	8,9%
Segment Grossiste	172 347	161 674	10 673	6,6%
	428 287	396 634	31 653	8,0%
Ventes inter-segments				
Segment Distribution	5 684	7 866	(2 182)	-27,7%
Segment Grossiste	55 672	43 604	12 068	27,7%
	61 356	51 470	9 886	19,2%
Ventes consolidées				
Segment Distribution	250 256	227 094	23 162	10,2%
Segment Grossiste	116 675	118 070	(1 395)	-1,2%
	366 931	345 164	21 767	6,3%

Le chiffre d'affaires du 3^e trimestre est de 366,9 M\$ comparé à 345,2 M\$ pour le même trimestre en 2014 soit une hausse de 21,8 M\$ ou 6,3 %. Cette croissance des ventes provient du segment distribution compensée par une légère baisse du segment grossiste. Le chiffre d'affaires du 3^e trimestre de 2015 n'est pas comparable à celui de 2014 dû à l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc.

Les ventes comparables du 3^e trimestre sont en hausse de 4,8% par rapport au trimestre correspondant l'an dernier. Cette hausse provient autant du segment distribution que du segment grossiste.

La croissance de 4,8 % des ventes comparables du segment distribution provient de la division de l'Ontario, due à la croissance de Cara et le nouveau contrat de Popeye, ainsi que des divisions Norref, Lauzon et CDA (relié à un nouveau contrat).

La croissance de 4,7 % des ventes comparables du segment grossiste provient principalement des ventes de produits de viandes de ce segment, expliquée par l'effet combiné des gains de parts de marché et de l'inflation du prix des viandes.

Le tableau qui suit fait état des ventes comparables cumulatives :

Ventes comparables (non audités, en milliers de dollars)

	Segment Distribution				Segment Grossiste				Consolidées			
	2015-09-05 (252 jours)		2014-09-06 (249 jours)		2015-09-05 (252 jours)		2014-09-06 (249 jours)		2015-09-05 (252 jours)		2014-09-06 (249 jours)	
	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%
Ventes totales	703 277	640 889	62 388	9,7%	334 951	330 793	4 158	1,3%	1 038 228	971 682	66 546	6,8%
Acquisitions	(33 954)		(33 954)		18 722		18 722		(15 232)		(15 232)	
Ajustement pour trois jours		7 630	(7 630)			4 279	(4 279)			11 909	(11 909)	
Ventes comparables	669 323	648 519	20 804	3,2%	353 673	335 072	18 601	5,6%	1 022 996	983 591	39 405	4,0%

Ajustements pour fins de comparaison

Acquisitions

L'ajustement lié aux acquisitions dans le segment distribution résulte de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. réalisée le 10 septembre 2014.

Quant à celui effectué dans le segment grossiste, cela provient du fait que certaines divisions effectuaient des ventes à cette entité qui n'étaient pas éliminées par le passé.

Ajustement pour trois jours

Étant donné que les périodes comparables ne contiennent pas le même nombre de jours que les périodes courantes, des ajustements sont nécessaires.

Le tableau qui suit fait état des ventes sectorielles cumulatives :

Ventes sectorielles (non audités, en milliers de dollars)

	2015-09-05 (252 jours)		2014-09-06 (249 jours)		Écart	
	\$	\$	\$	%	\$	%
Ventes avant éliminations						
Segment Distribution	719 712	661 350	58 362	8,8%		
Segment Grossiste	485 950	448 001	37 949	8,5%		
	1 205 662	1 109 351	96 311	8,7%		
Ventes inter-segments						
Segment Distribution	16 435	20 461	(4 026)	-19,7%		
Segment Grossiste	150 999	117 208	33 791	28,8%		
	167 434	137 669	29 765	21,6%		
Ventes consolidées						
Segment Distribution	703 277	640 889	62 388	9,7%		
Segment Grossiste	334 951	330 793	4 158	1,3%		
	1 038 228	971 682	66 546	6,8%		

Le chiffre d'affaires cumulatif a atteint 1,038 M\$ comparé à 971,7 M\$ pour la même période en 2014 soit une hausse de 66,5 M\$ ou 6,8 %. Cette croissance des ventes provient à la fois du segment grossiste et du segment distribution. Le chiffre d'affaires pour l'année 2015 n'est pas comparable à celui de 2014 dû à l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. ainsi qu'à un nombre supérieur de jours par rapport à 2014.

Les ventes comparables cumulatives sont en hausse de 4% par rapport à la même période l'an dernier. Cette hausse provient davantage du segment grossiste mais le segment distribution est également en croissance.

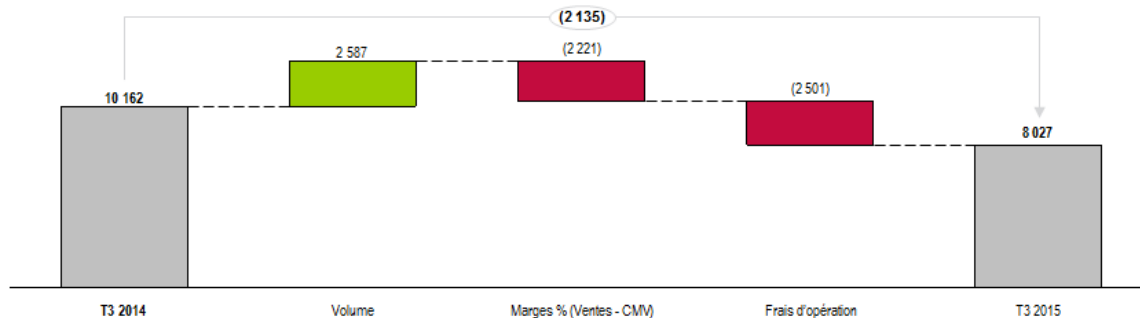
La croissance de 3,2 % des ventes comparables du segment distribution provient en partie de la division de l'Ontario, due à la croissance de Cara et le contrat d'approvisionnement de Popeye, de la division Norref et de la division CDA.

La croissance de 5,6 % des ventes comparables du segment grossiste provient principalement des ventes de produits de viandes de ce segment, expliquée par l'effet combiné des gains de parts de marché et de l'inflation du prix des viandes.

Résultat opérationnel avant les frais non liés aux opérations courantes et les amortissements (BAIIA ajusté)

Analyse des variances du résultat opérationnel avant frais non liés aux opérations courantes et amortissements trimestriel (BAIIA ajusté)

(non audités, en milliers de dollars)

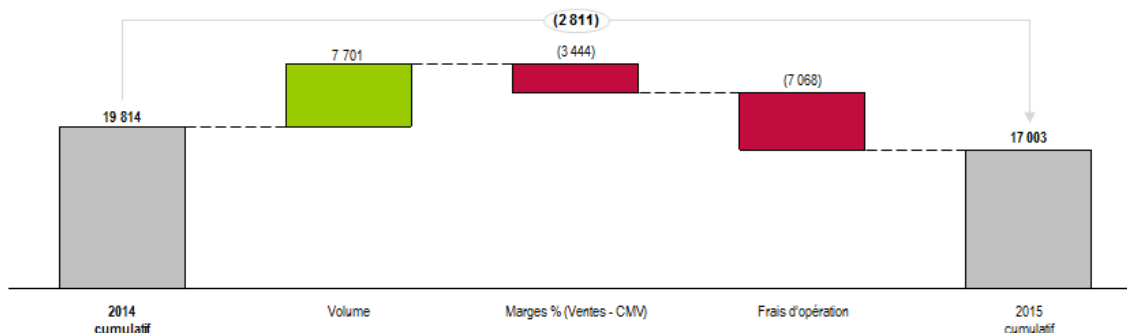


Le BAIIA ajusté du 3^e trimestre de 2015 a atteint 8,0 M\$ ou 2,19 % des ventes comparé à 10,2 M\$ ou 2,94 % pour la même période en 2014 dont les principales variances sont :

- La hausse des ventes provient principalement de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. réalisée le 10 septembre 2014 et d'une croissance des ventes comparables.
- La diminution des marges de profit en % des ventes est attribuable en partie aux renouvellements et à la signature de nouveaux contrats ayant une marge plus faible.
- Quant à l'augmentation des frais d'opération, cela s'explique principalement par l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc.

Analyse des variances du résultat opérationnel avant frais non liés aux opérations courantes et amortissements cumulatif (BAIIA ajusté)

(non audités, en milliers de dollars)



Le BAIIA ajusté de l'année à ce jour a atteint 17,0 M\$ ou 1,64 % des ventes comparé à 19,8 M\$ ou 2,04 % pour la même période en 2014 dont les principales variances sont :

- La hausse des ventes provient principalement de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. réalisée le 10 septembre 2014, du fait que l'année de 2015 contient 3 jours de plus que celui de 2014 et d'une croissance des ventes comparables.
- La diminution des marges de profit en % des ventes est attribuable en partie aux renouvellements et à la signature de nouveaux contrats ayant une marge plus faible.
- Quant à l'augmentation des frais d'opération, cela s'explique principalement par l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc.

Frais non liés aux opérations courantes

La note 6 des états financiers donne un sommaire des frais non liés aux opérations courantes. Ce poste de l'état du résultat comprend des éléments qui ne sont pas récurrents avec les opérations courantes de la Société.

Ces frais sont composés de :

	2015-09-05 (84 jours)	2015-09-05 (252 jours)
1. Primes de séparation et frais de restructuration :		
(i) Au cours du 3 ^e trimestre de 2015, les frais encourus sont majoritairement liés à la réorganisation opérationnelle amorcée en Ontario afin de générer les synergies prévues au nouveau contrat de CARA et se préparer pour recevoir le volume additionnel à compter de novembre 2015.	321 000 \$	1 638 000 \$
(ii) De manière cumulative en 2015, la Société a encouru des frais de restructuration liés en majeure partie, à des primes de séparation visant à intégrer davantage les opérations de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc.		
2. Coûts directs liés à des acquisitions d'entreprise	15 000 \$	23 000 \$
3. Autres		20 000 \$
Total	336 000 \$	1 681 000 \$

Amortissement des immobilisations

La charge d'amortissement des immobilisations corporelles pour le 3^e trimestre 2015 est relativement stable à 0,9 M\$ comparée à 1,0 M\$ en 2014. Quant à la charge d'amortissement des immobilisations incorporelles, celle-ci correspond à 2,8 M\$ comparativement à 3,3 M\$ et cette diminution s'explique par des pertes de valeur sur immobilisations incorporelles comptabilisées au 4^e trimestre de 2014.

La charge d'amortissement des immobilisations corporelles cumulative de 2015 est relativement stable à 2,7 M\$ comparée à 3,0 M\$ en 2014. Quant à la charge d'amortissement des immobilisations incorporelles, celle-ci correspond à 7,7 M\$ comparativement à 10,1 M\$ et cette diminution s'explique par des pertes de valeur sur immobilisations incorporelles comptabilisées au 4^e trimestre de 2014.

Frais financiers

La charge financière du 3^e trimestre de 2015 de 3,1 M\$ est supérieure à celle de 2,8 M\$ du trimestre correspondant de 2014. Cette augmentation s'explique majoritairement par un endettement moyen plus élevé.

La charge financière cumulative de 2015 de 9,2 M\$ est supérieure à celle de 9,0 M\$ pour la même période de 2014. Cette augmentation s'explique par la hausse du niveau d'endettement et par une charge de désactualisation financière sur le solde de prix d'achat, charge inexistante en 2014, compensé en partie par des radiations de frais et des pénalités qui ont eu lieu en 2014 en lien avec le refinancement ainsi que par une baisse des taux d'intérêts.

Charge d'impôts différés

La charge d'impôts du 3^e trimestre de 0,1 M\$ provient du bénéfice trimestriel réalisé ajusté pour tenir compte de dépenses non déductibles fiscalement. La récupération d'impôts pour l'année à ce jour de 1,7 M\$ provient de la perte réalisée pour cette période ajustée pour tenir compte de dépenses non déductibles fiscalement.

Tel que décrit à la note 13 des états financiers annuels audités de 2014, le 2 octobre 2014, la Société a annoncé avoir conclu une entente avec l'Agence de revenu du Canada (« ARC ») relativement à la contestation de l'ARC des incidences fiscales de la conversion de sa structure de fiducie de revenu en une structure de société par actions en août 2009. Cette entente n'entraînera aucun déboursé pour la Société pour les années d'imposition 2009 à 2013. Toutefois, une charge non monétaire de 15 149 000\$, liée à la radiation de certains actifs d'impôts différés a été comptabilisée à l'état consolidé du résultat de l'exercice terminé le 27 décembre 2014. Cette charge tient compte d'une entente similaire maintenant conclue avec Revenu Québec. En effet, la Société a complété ses discussions avec Revenu Québec et une entente similaire à celle réalisée avec Revenu Canada a été finalisée au cours du 3^e trimestre 2015.

Résultat par action

Le résultat net par action du 3^e trimestre 2015 a atteint 0,03 \$ par action comparativement à une perte de 0,56 \$ au 3^e trimestre 2014, soit une augmentation du résultat par action de 0,59 \$. Tandis que la perte nette cumulative de 2015 a atteint 0,16 \$ par action comparativement à une perte cumulative pour 2014 de 0,70 \$ par action, soit une diminution de la perte par action de 0,54 \$.

7.2 Situation financière

Le tableau qui suit représente les États consolidés de la situation financière de la Société :

États consolidés de la situation financière

(en milliers de dollars)

	2015-09-05 (non audités)	2014-09-06 (non audités)	2014-12-27 (audités)
ACTIF	\$	\$	\$
Courant			
Clients et autres débiteurs	111 923	118 464	124 729
Actifs d'impôts recouvrables	2 444	4 590	1 500
Stock	88 385	81 536	92 693
Frais payés d'avance	5 368	4 600	3 069
Prêts à recevoir	133		
<i>Actif courant</i>	<u>208 253</u>	<u>209 190</u>	<u>221 991</u>
Non courant			
Placement en actions dans Investissements Colabor Inc.	1 128	4 366	2 803
Prêts à recevoir	596		
Immobilisations corporelles	14 609	16 116	16 419
Immobilisations incorporelles	89 214	123 401	93 675
Goodwill	94 945	115 065	94 569
<i>Actif non courant</i>	<u>200 492</u>	<u>258 948</u>	<u>207 466</u>
Total de l'actif	<u><u>408 745</u></u>	<u><u>468 138</u></u>	<u><u>429 457</u></u>
PASSIF ET CAPITAUX PROPRES			
PASSIF			
Courant			
Découvert bancaire	5 603	8 148	8 782
Fournisseurs et autres créditeurs	101 221	101 037	110 193
Remises à payer	6 523	7 405	10 481
Soldes de prix d'achat à payer	998		869
Emprunt bancaire	2 500	6 000	6 000
Obligations découlant de contrats de location	273	464	445
Produits différés	1 287	1 135	14
Provisions	1 475	747	1 655
<i>Passif courant</i>	<u>119 880</u>	<u>124 936</u>	<u>138 439</u>
Non courant			
Emprunt bancaire	92 621	79 321	88 076
Dette à long terme	42 260	42 149	42 181
Débetures convertibles	48 620	47 864	48 086
Obligation découlant de contrats de location	660	872	864
Obligations au titre de la retraite	1 346	1 558	1 406
Provisions	2 765	4 011	3 500
Passif d'impôts différés	4 026	18 837	6 083
<i>Passif non courant</i>	<u>192 298</u>	<u>194 612</u>	<u>190 196</u>
Total du passif	<u><u>312 178</u></u>	<u><u>319 548</u></u>	<u><u>328 635</u></u>
CAPITAUX PROPRES			
Capital-actions	209 972	208 622	209 972
Déficit	(116 573)	(62 208)	(112 074)
Autres composantes des capitaux propres	3 168	2 176	2 924
<i>Total des capitaux propres</i>	<u>96 567</u>	<u>148 590</u>	<u>100 822</u>
Total du passif et des capitaux propres	<u><u>408 745</u></u>	<u><u>468 138</u></u>	<u><u>429 457</u></u>

À noter que la variation des postes d'actifs et de passifs courants entre les soldes du 3^e trimestre et ceux de fin d'année 2014 s'expliquent principalement par la saisonnalité des activités de la Société.

Comptes à recevoir

Les clients et autres débiteurs sont en baisses de 6,5 M\$ comparativement au 3^e trimestre de 2014 et ce, malgré l'ajout de Marcotte représentant 3,4 M \$. Cette baisse importante s'explique principalement par un effort mis de l'avant au niveau de la collection dans le but d'avoir une meilleure gestion du fonds de roulement.

Stocks

Les stocks ont connu une augmentation de 6,8 M\$ par rapport au 3^e trimestre de 2014. Cette augmentation s'explique en partie par l'acquisition de Marcotte au 4^e trimestre de 2014 mais également par une croissance des ventes de façon générale en 2015 par rapport à 2014 nécessitant un inventaire plus important.

Immobilisation incorporelles

Le solde d'immobilisation incorporelles a atteint 89,2 M\$ au 3^e trimestre de 2015 comparé à 123,4 M\$ à la même période en 2014. Cette diminution de 34,2 M\$ s'explique principalement par la radiation d'actifs incorporels survenue au cours du 4^e trimestre de 2014.

Goodwill

Le solde de goodwill a atteint 94,9 M\$ au 3^e trimestre de 2015 comparé à 115,1 M\$ à la même période en 2014. Cette diminution de 20,2 M\$ s'explique principalement par la radiation de goodwill survenue au cours du 4^e trimestre de 2014.

Facilités de crédit

Sous certaines circonstances, la Société a l'obligation de respecter un ratio de couverture des frais fixes. Au 5 septembre 2015, ce ratio était respecté.

Fournisseurs et autres créditeurs

Le solde des fournisseurs et autres créditeurs est demeuré stable par rapport au 3^e trimestre de 2014. Toutefois, à pareille date en 2014, l'acquisition de Marcotte n'avait pas encore été réalisée. Donc, sur une base comparable, les fournisseurs et autres créditeurs ont subi une baisse par rapport à l'an dernier. Cette réduction est principalement causée par des ajustements cycliques ponctuels.

Emprunt moyen

Dans leur revue de l'état de trésorerie, les investisseurs doivent considérer qu'il est plus pertinent d'apprécier les fluctuations de l'endettement en utilisant l'endettement moyen journalier de la période plutôt que le solde de fin de période, qui lui, est sujet à une plus grande volatilité.

Dans un premier temps, pour le 3^e trimestre, l'endettement moyen journalier est de 105 M\$ comparé à un endettement moyen au 2^e trimestre de 101 M\$. L'augmentation provient principalement des acquisitions d'immobilisations incorporelles effectuées au cours du

3^e trimestre en lien avec la signature d'ententes d'approvisionnement et de la variation négative du fonds de roulement.

Dans un deuxième temps, l'endettement moyen du 3^e trimestre de 2015 versus celui du trimestre correspondant de 2014, respectivement à 105 M\$ et 91 M\$, a augmenté et ce, principalement à cause de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc. et d'immobilisations corporelles et incorporelles.

Capital-actions

Le capital-actions de Colabor est constitué d'un nombre illimité d'actions ordinaires et d'actions privilégiées pouvant être émises en série, toutes sans valeur nominale. Le sommaire des droits, privilèges, restrictions et conditions qui se rattachent aux actions ordinaires et aux actions privilégiées de Colabor est décrit à la Notice annuelle de Colabor datée du 11 mars 2015 et qui est accessible pour visionnement via l'internet au site web de SEDAR au www.sedar.com.

Au 5 septembre 2015, 27 480 966 actions ordinaires étaient émises et en circulation alors qu'au 6 septembre 2014, 27 089 321 actions ordinaires étaient émises et en circulation. La variation s'explique par l'émission d'actions de la Société dans le cadre de l'acquisition de Poissonnerie Marcotte (1980) Inc.

Déventures convertibles

Le 27 avril 2010, Colabor a annoncé la réalisation d'un placement de déventures convertibles non garanties (les «déventures») et ce, pour un produit brut global de 50 millions de dollars. Les déventures, échéant le 30 avril 2017, portent intérêt au taux de 5,7 % l'an, payable semestriellement. Le taux effectif des déventures est de 7,54 %. Les déventures sont convertibles, au gré de leur porteur, en actions au taux de conversion de 59,347 actions par tranche de 1 000 \$ de capital des déventures, soit un prix de conversion de 16,85 \$ par action. La Société pourra, en certaines circonstances, procéder à leur rachat anticipé, de façon partielle ou en totalité, après le 30 avril 2015. À la date de ce rapport de gestion, aucune conversion n'est survenue.

Options d'achat d'actions (en date de ce rapport de gestion)

<u>Prix de levée</u>	<u>Date d'expiration</u>	<u>Nombre d'options en circulation</u>	<u>Nombre d'options pouvant être exercées</u>
12,10 \$	30 avril 2017	61 500	61 500
7,59 \$	2 mai 2019	131 100	98 325
7,75 \$	23 mars 2020	206 800	103 400
4,43 \$	29 juillet 2020	40 000	20 000
3,70 \$	8 mai 2021	460 000	115 000
1,04 \$	2 juin 2022	955 000	
		<u>1 854 400</u>	<u>398 225</u>

7.3 Flux de trésorerie

Le tableau qui suit représente les flux de trésoreries consolidés :

Tableaux consolidés des flux de trésorerie (non audités, en milliers de dollars)	2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	2015-09-05 (252 jours)	2014-09-06 (249 jours)
	\$	\$	\$	\$
Activités opérationnelles				
Résultat avant impôts	964	145	(6 102)	(5 150)
Amortissement des immobilisations corporelles	881	1 061	2 732	3 049
Amortissement des immobilisations incorporelles	2 762	3 308	7 732	10 053
Gain sur disposition d'immobilisations corporelles	(1)	(16)	(210)	(109)
Variation des provisions	(339)	(197)	(1 082)	(892)
Dépréciation du placement en actions dans Investissements				
Colabor Inc.			1 731	
Charges financières	3 084	2 760	9 229	8 974
Charges relatives aux régimes de rémunération à base d'actions	91	74	196	139
	<u>7 442</u>	<u>7 135</u>	<u>14 226</u>	<u>16 064</u>
Retenues d'impôts	(917)	(1 538)	(1 339)	(1 737)
Variation nette du fonds de roulement	<u>(3 470)</u>	<u>3 577</u>	<u>1 637</u>	<u>8 394</u>
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	<u>3 055</u>	<u>9 174</u>	<u>14 524</u>	<u>22 721</u>
Activités d'investissement				
Acquisitions d'entreprises, déduction faite de la trésorerie acquise			100	
Variation des prêts à recevoir	22		17	
Acquisitions d'immobilisations corporelles	(238)	(272)	(1 179)	(1 044)
Dispositions d'immobilisations corporelles	1	21	287	154
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	(245)	(539)	(2 919)	(2 316)
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	<u>(460)</u>	<u>(790)</u>	<u>(3 694)</u>	<u>(3 206)</u>
Activités de financement				
Emprunt bancaire	(2 623)	(6 421)	694	(23 801)
Paiement en vertu de contrats de location	(94)	(320)	(376)	(382)
Dividendes payés		(1 625)		(4 876)
Paiement de soldes de prix d'achat		(583)		(11 318)
Remboursement de dette à long terme				(15 000)
Émission de dette à long terme, net des frais afférents				42 087
Charges financières payées	<u>(2 655)</u>	<u>(2 398)</u>	<u>(7 969)</u>	<u>(7 545)</u>
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	<u>(5 372)</u>	<u>(11 347)</u>	<u>(7 651)</u>	<u>(20 835)</u>
Variation nette du découvert bancaire	<u>(2 777)</u>	<u>(2 963)</u>	<u>3 179</u>	<u>(1 320)</u>
Découvert bancaire au début de la période	<u>(2 826)</u>	<u>(5 185)</u>	<u>(8 782)</u>	<u>(6 828)</u>
Découvert bancaire à la fin de la période	<u><u>(5 603)</u></u>	<u><u>(8 148)</u></u>	<u><u>(5 603)</u></u>	<u><u>(8 148)</u></u>

Activités opérationnelles

Les flux de trésorerie reliés aux activités opérationnelles du 3^e trimestre sont positifs de 3,1 M\$ comparativement à 9,2 M\$ pour la même période en 2014. L'écart de 6,1 M\$ s'explique principalement par une variation du fonds de roulement plus défavorable en 2015, causé entre autre, par une baisse plus importante des fournisseurs et autres créditeurs ainsi que des remises à payer, compensé en partie par une hausse plus marquée des stocks et des clients et autres débiteurs.

Pour les trois premiers trimestres de 2015, les flux de trésorerie reliés aux activités opérationnelles sont positifs de 14,5 M\$ comparativement à 22,7 M\$ pour la même période en 2014. La diminution de 8,2 M\$ provient essentiellement de la variation moins favorable du fonds de roulement, causé entre autre, par une baisse importante des fournisseurs et autres

crédeurs ainsi que des remises à payer, compensée en partie par une hausse plus marquée des stocks et des clients et autres débiteurs.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement du 3^e trimestre ont été de 0,5 M\$ comparativement à 0,8 M\$ pour la même période en 2014. Cette diminution s'explique par des acquisitions d'immobilisations incorporelles moins importantes au 3^e trimestre de 2015 que celles de 2014.

Les flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement à ce jour ont été de 3,7 M\$ comparativement à 3,2 M\$ pour la même période en 2014. Cette augmentation s'explique par la signature à long terme d'ententes plus importantes en 2015 par rapport aux ententes signées en 2014, générant davantage de sorties de fonds liées à des bonis de signature.

Activités de financement

Les flux de trésorerie reliés aux activités de financement du 3^e trimestre sont négatifs à 5,4 M\$ comparativement à des flux négatifs de 11,3 M\$ pour la même période en 2014. L'écart provient principalement de la variation au niveau de l'emprunt bancaire ainsi qu'à l'absence de dividendes versés en 2015.

Les flux de trésorerie reliés aux activités de financement à ce jour sont négatifs de 7,7 M\$ comparativement à un montant négatif de 20,8 M\$ pour la même période en 2014. L'écart provient principalement de la variation au niveau de l'emprunt bancaire suite à la modification de la structure d'endettement de la Société en janvier 2014 ainsi qu'à l'absence de dividendes versés en 2015.

8. Résumé des derniers trimestres

(000)	2015-09-05 (84 jours)	2015-06-13 (84 jours)	2015-03-21 (84 jours)	2014-12-27 (112 jours)	2014-09-06 (84 jours)	2014-06-14 (84 jours)	2014-03-22 (81 jours)	2013-12-31 (115 jours)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Ventes	366 931	366 635	304 662	460 043	345 164	347 200	279 318	456 489
BAlIA ajusté	8 027	8 512	637	10 332	10 162	9 504	148	11 761
Résultat	863	1 002	(6 188)	(48 312)	(15 042)	1 630	(5 566)	(1 978)
Résultat de base et dilué par action	0,03 \$	0,04 \$	(0,23 \$)	(1,76 \$)	(0,56 \$)	0,06 \$	(0,21 \$)	(0,07 \$)

9. Opérations entre apparentés

Lors du premier appel public à l'épargne, le 28 juin 2005, le Fonds avait acquis indirectement une participation de 53,2 % dans Colabor Société en commandite (ci-après «Colabor SC»), la participation restante de 46,8 % dans Colabor SC étant détenue par Investissements Colabor Inc. (« Investissements ») sous forme de parts de Colabor SC échangeables.

Suite à la conversion en société, à la conversion de débentures et d'émissions d'actions subséquentes, Investissements détient maintenant 18,5 % dans Groupe Colabor Inc. sur une base non diluée.

Par contre la Société, suite aux acquisitions de Gestion Bertrand et frères inc., RTD Distributions ltée et Edfrex, détient maintenant 18,12 % d'Investissements qui elle, détient un placement de 5 087 349 actions dans la Société.

Les opérations entre apparentés étaient constituées de remises aux distributeurs affiliés et privilégiés d'Investissements au taux de 3 % des ventes à ceux-ci, taux établi contractuellement jusqu'au début du 2^e trimestre de 2015. Avec l'arrivée du terme actuel des conventions d'affiliation en avril 2015, Colabor a initié, au cours de 2014-2015, des discussions avec les distributeurs affiliés afin de renouveler leur convention d'affiliation respective et, en date des présentes, Colabor SC a conclu des conventions d'affiliation représentant approximativement 90% du volume des ventes de la division de Boucherville. Les conventions d'affiliation ainsi renouvelées ne prévoient pas le paiement de remises à Investissements, mais plutôt aux distributeurs directement. Ce paiement aux distributeurs est maintenant traité comme une transaction non apparentée.

Les opérations entre la Société et Investissements ont été conclues dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange.

Le tableau qui suit fait état des opérations entre la Société et Investissements :

Opérations entre apparentés

(non audités, en milliers de dollars)

	2015-09-05 (84 jours)	2014-09-06 (84 jours)	2015-09-05 (252 jours)	2014-09-06 (249 jours)
	\$	\$	\$	\$
Remises	-	3 241	3 295	8 756

10. Transactions hors bilan

La Société n'a pas d'obligations relatives à des transactions hors bilan, à l'exception de lettres de garantie bancaire de l'ordre de 1 014 000 \$, supportant la location d'un des centres de distribution de la Société.

11. Situation économique actuelle, stratégies de développement et perspectives d'avenir

Situation économique actuelle

Colabor a des activités commerciales dans l'est du Canada, au Québec et en Ontario. La situation économique du Québec est au ralenti. Ceci découle principalement d'une consommation plus faible freinée par des augmentations des taxes et tarifs, par l'endettement des ménages et la stagnation des emplois. Tous ces éléments limitent les dépenses discrétionnaires de consommation des ménages.

Nonobstant ce qui précède, Colabor a établi son plan d'affaires, qui est décrit ci-dessous, et croit que la situation actuelle pourrait lui apporter encore des occasions d'affaires qu'elle est prête à analyser avec l'objectif d'accroître la valeur de la société au bénéfice de ses actionnaires.

Stratégies de développement

La direction de la Société croit sincèrement qu'il existe d'importants canaux servant à accroître, lorsque les circonstances le permettront, sa pénétration dans le domaine des services alimentaires au Canada.

Consolidation dans la distribution des services alimentaires

Le marché de la distribution des services alimentaires est encore très morcelé dans l'est du Canada. Cette situation donne l'opportunité à Colabor d'augmenter de façon significative sa part de marché dans les régions géographiques, où elle est déjà présente, par des acquisitions hautement synergétiques.

La Société pourrait aussi acquérir d'autres distributeurs affiliés au Québec et en Ontario. Ceci lui permettrait de densifier son réseau de distribution dans l'est du Canada, ce qui augmenterait la rentabilité de ses opérations.

Perspectives d'avenir

Ainsi, malgré le ralentissement économique, étant donné la faible part de marché que Colabor a dans certaines régions métropolitaines importantes du Canada telles Toronto et Montréal, ces opportunités d'acquisitions permettraient à la Société d'augmenter de façon importante ses ventes, son pouvoir d'achat et sa capacité de générer des économies de coûts avec l'objectif d'augmenter son bénéfice net. Par ailleurs, la rentabilité opérationnelle de l'exercice 2015 devrait demeurer relativement stable par rapport à 2014.

12. Développements Corporatifs

Changements au Conseil d'administration

Le 2 mars 2015, Colabor a annoncé la nomination de Mme Joane Demers à titre d'administratrice de la Société. Sa nomination est avec effet immédiat et vise à combler un poste laissé vacant. De plus, le 12 mars 2015, Colabor a annoncé la nomination de M. Gaétan Brunelle au conseil d'administration de la Société. Sa nomination est avec effet immédiat et aussi comble un poste laissé vacant au sein du conseil d'administration de Colabor par M. Paul Webb qui s'est joint aux rangs de la Société à titre de vice-président et directeur général de CDA, division de l'est du Québec et des Maritimes.

Dividende trimestriel non déclaré afin de supporter les initiatives de croissance

Le 12 mars 2015, Colabor a annoncé que son conseil d'administration a jugé approprié de ne pas déclarer de dividende trimestriel.

Règlement relatif aux préavis

Le 19 mars 2015, le conseil d'administration de la Société a adopté un règlement relatif aux préavis (le « Règlement relatif aux préavis »), lequel règlement a été approuvé à l'assemblée des actionnaires le 29 avril 2015. Le Règlement relatif aux préavis vise à établir les conditions et à mettre en place un cadre qui permet aux actionnaires d'exercer leur droit de proposer la candidature d'administrateurs en fixant un délai dans lequel de telles candidatures doivent être proposées à la Société par un actionnaire avant une assemblée annuelle ou extraordinaire des actionnaires et prévoit les renseignements qui doivent être fournis par un actionnaire dans l'avis donné à la Société pour que cet avis soit considéré comme un avis écrit en bonne et due forme.

Pour plus de détails on réfère le lecteur au communiqué de presse de la Société daté du 19 mars 2015 accessible pour visionnement via l'Internet sur le site web de SEDAR à www.sedar.com ou sur le site web de la Société à www.Colabor.com

Régime des droits des actionnaires

Le 19 mars 2015, Colabor a annoncé avoir mis en place un Régime de droits actionnaires («le régime») afin de promouvoir un traitement équitable des actionnaires advenant qu'une offre publique d'achat soit présentée à l'égard de Colabor, lequel régime a été approuvé à l'assemblée des actionnaires le 29 avril 2015. Le Régime de droits donnera plus de temps au conseil d'administration et aux actionnaires pour étudier toute offre publique d'achat non sollicitée à l'égard de Colabor. Pour plus de détails on réfère le lecteur au communiqué de presse de la Société daté du 19 mars 2015 accessible pour visionnement via l'Internet sur le site web de SEDAR à www.sedar.com ou sur le site web de la Société à www.Colabor.com

Entente avec Les Entreprises Cara Limité

Le 13 avril 2015, Colabor a annoncé le renouvellement avant terme et le prolongement de son entente de distribution et d'approvisionnement à long terme (l'« entente ») avec Les Entreprises Cara Limitée (« Cara »), le plus important exploitant de restaurants à service complet au Canada et le troisième plus important exploitant de restaurants au pays, selon les ventes de 2013. L'entente, selon laquelle Colabor approvisionnera les bannières de Cara en Ontario et au Québec, prolonge la relation de longue date jusqu'à la fin de 2022 et par le fait même octroie à Colabor l'approvisionnement de bannières additionnelles à compter du 1^{er} novembre 2015. De plus, cette entente offre à Colabor l'occasion d'approvisionner les restaurants exploités sous toute nouvelle bannière acquise ou créée par Cara ou l'une de ses sociétés affiliées en Ontario et au Québec.

13. Risques et incertitudes

Les activités de la Société sont assujetties à plusieurs risques et incertitudes qui sont plus amplement décrits à sa notice annuelle daté du 11 mars 2015 («la Notice») et accessible pour visionnement via l'Internet sur le site SEDAR à www.sedar.com. En sus des risques qui sont décrits à la Notice et qui sont incorporés dans le présent rapport de gestion par renvoi, la Société désire souligner les risques reliés à l'industrie qui pourraient avoir un impact sur la rentabilité et sur le rendement de l'investissement qui ne sont pas sous le contrôle de la direction.

Risques reliés à l'industrie qui pourraient avoir un impact sur la rentabilité et qui ne sont pas entièrement sous le contrôle de la direction :

- *Dépendance vis-à-vis les distributeurs*

Les ventes générées par les distributeurs à la division de Boucherville représentent une fraction importante (environ 17 %) des ventes de la Société. La perte d'un nombre significatif de ces distributeurs pourrait avoir un impact négatif sur les résultats de Colabor.

À ce jour, Colabor a procédé à la signature de plusieurs des distributeurs affiliés, dont les plus importants. La prolongation sur la base, d'un contrat d'approvisionnement, représente environ 90% des ventes aux distributeurs affiliés.

- *Absence d'ententes à long terme entre les distributeurs et leurs clients*

Conformément à la pratique générale de l'industrie, les distributeurs ne concluent habituellement pas d'ententes à long terme avec leurs clients. Ainsi, les clients peuvent,

sans préavis, ni pénalité, mettre un terme à leur relation avec les distributeurs. En outre, même si les clients décidaient de poursuivre leur relation avec les distributeurs, rien ne garantit qu'ils achèteront le même volume de produits que par le passé, ni qu'ils paieront le même prix pour ces produits que par le passé. Toute perte de clients par les distributeurs, ou diminution du chiffre d'affaires ou du prix payé par eux pour les produits, pourrait toucher les ventes de la Société et avoir une incidence défavorable sur la situation financière et les résultats d'exploitation.

- *Choix des clients*

Le succès de Colabor dépend aussi de l'intérêt continu des clients vis-à-vis les produits qu'elle distribue. Un changement dans les choix des clients pourrait affecter la demande des produits distribués par Colabor.

- *Dépendance à l'égard de Cara et d'autres chaînes*

Suite à l'acquisition de Summit, les ventes à Cara (y compris ses franchisés) représentent une portion importante des ventes de la Société. La perte de Cara en tant que client, une diminution des achats par Cara, ou une diminution de la part de marché de Cara dans l'industrie des services alimentaires pourraient avoir une incidence importante et défavorable sur la situation financière, les résultats d'exploitation et la liquidité de la Société. Ce risque a par contre été atténué, par le renouvellement et le prolongement à long terme de l'entente.

- *Sensibilité face aux prix de marché de certaines commodités*

Colabor peut faire face à des variations inflationnistes subites des coûts de certains produits tels que le bœuf, le porc, l'essence et autres produits de commodité marqués par un indice de prix. Ces variations peuvent à court terme créer de la pression sur la marge.

- *Rappel de produits*

Colabor peut faire face à des retours de produits faisant suite à des problèmes sanitaires rencontrés par certains de ses manufacturiers ou de ses propres divisions. Ces retours peuvent créer un ralentissement des ventes d'une catégorie de produits pendant une certaine période et peuvent causer une certaine détérioration du chiffre d'affaires. Cependant, Colabor a actuellement tous les mécanismes nécessaires d'identification qui lui permettent de récupérer rapidement les produits contaminés pour les retourner aux manufacturiers responsables et recouvrer les sommes payées à ces manufacturiers pour les produits contaminés.

- *Intensification de la compétition dans une situation économique difficile*

Afin de garder leurs parts de marché, les compétiteurs ont tendance à réduire leur marge bénéficiaire dans l'industrie des services alimentaires.

Rendement de l'investissement

Le rendement d'un investissement dans Groupe Colabor Inc. n'est pas comparable à celui d'un investissement dans des titres à revenu fixe. Le rendement est fondé sur de nombreuses hypothèses.

Changements climatiques

Colabor a des risques très minimes reliés aux changements climatiques mondiaux. Cependant, la température au quotidien affecte périodiquement la performance économique de la Société.

14. Estimations comptables significatives

Certains montants apparaissant aux états financiers sont le fruit d'estimations de la direction, fondées sur sa connaissance des événements en cours ou anticipés et des conditions économiques actuelles.

Perte de valeur des clients et autres débiteurs

Le montant comptabilisé au titre de perte de valeur des clients et autres débiteurs est fondé sur l'estimation de la direction des risques associés à chacun des clients et autres débiteurs de la Société en fonction des pertes subies dans le passé, de l'expérience de recouvrement et de l'incidence de la conjoncture économique actuelle et prévue.

Remises des fournisseurs

La Société constate les remises des fournisseurs en estimant le degré d'atteinte des conditions donnant droit aux remises.

Perte de valeur sur l'actif financier disponible à la vente

La direction examine la présence d'indices de dépréciation de l'actif financier disponible à la vente à chaque date de présentation de l'information financière. Lorsque la direction détermine que l'actif a subi une dépréciation, la perte cumulée comptabilisée dans les autres éléments du résultat global est reclassée en résultat net.

Évaluation du stock

Le stock est évalué au montant le moins élevé du coût et de la valeur nette de réalisation. Lorsqu'elle estime la valeur nette de réalisation, la direction tient compte des indications les plus fiables dont elle dispose au moment où les estimations sont faites. La quantité, l'âge et la condition du stock sont mesurés et évalués régulièrement au cours de l'année.

Durée d'utilité des actifs amortissables

La direction examine les durées d'utilité des actifs amortissables à chaque date de présentation de l'information financière en fonction de l'utilité prévue des actifs de la Société. Les résultats réels peuvent toutefois être différents en raison d'obsolescence technique, particulièrement en ce qui a trait au matériel informatique et aux logiciels de distribution.

Perte de valeur des marques de commerce et du goodwill

Une perte de valeur est comptabilisée pour le montant par lequel la valeur comptable d'un actif ou d'une unité génératrice de trésorerie excède sa valeur recouvrable. La direction détermine la valeur recouvrable en procédant à une estimation des flux de trésorerie futurs prévus provenant de chaque actif ou unité génératrice de trésorerie, puis elle détermine un taux d'intérêt approprié aux fins du calcul de la valeur actualisée de ces flux de trésorerie. Lorsqu'elle procède à l'évaluation des flux de trésorerie futurs prévus, la direction pose des hypothèses relativement aux résultats opérationnels futurs. Ces hypothèses se rapportent à des événements et circonstances futurs. Les résultats réels peuvent différer et donner lieu à des ajustements significatifs aux actifs de la Société au cours des prochains exercices.

Dans la plupart des cas, la détermination du taux d'actualisation comporte l'estimation de l'ajustement approprié pour tenir compte du risque du marché et d'un ajustement approprié pour les facteurs de risque propres aux actifs.

Actifs d'impôts différés

L'évaluation de la probabilité du bénéfice imposable futur pour lequel les actifs d'impôts différés pourront être utilisés s'appuie sur les dernières prévisions budgétaires approuvées de la Société, lesquelles sont ajustées pour tenir compte des charges et des produits significatifs non imposables ainsi que sur les limites d'utilisation des pertes non utilisées. Si une prévision positive de bénéfice imposable indique qu'il est probable que les actifs d'impôts différés soient utilisés, plus particulièrement si cette utilisation n'est soumise à aucune limite de temps, ces actifs d'impôts différés sont généralement comptabilisés en entier. La direction évalue individuellement la comptabilisation des actifs d'impôts différés assujettis à certaines limites juridiques ou économiques ou à des incertitudes, en tenant compte des faits et des circonstances propres à chacun.

Regroupements d'entreprises

Au moment de la comptabilisation initiale, les actifs et les passifs de l'entreprise acquise et la contrepartie versée pour ces derniers sont pris en considération dans les états consolidés de la situation financière à leur juste valeur. Pour évaluer la juste valeur, la direction utilise des estimations des flux de trésorerie futurs et des taux d'actualisation. Toute modification ultérieure de ces estimations aurait une incidence sur la valeur comptable du goodwill si le changement était considéré comme un ajustement survenu durant la période d'évaluation. Toute autre modification serait comptabilisée aux états consolidés du résultat dans la période ultérieure.

Obligation au titre de la retraite

La direction procède à une estimation annuelle de son obligation au titre de la retraite avec le soutien d'actuaire indépendants; toutefois, le résultat réel peut différer en raison d'incertitudes liées à l'estimation. L'estimation de son obligation au titre de la retraite est fondée sur des taux d'inflation et de mortalité jugés raisonnables par la direction. Elle tient également compte des prévisions spécifiques de la Société relativement aux futures augmentations de salaires et à l'âge de départ à la retraite des salariés ainsi que d'autres facteurs actuariels. Les taux d'actualisation sont déterminés vers la fin de chaque exercice par référence aux obligations d'entités de haute qualité et libellées dans la même monnaie que les prestations à verser, et ayant des échéances similaires à celles du passif lié à la retraite connexe. Il existe des incertitudes quant aux estimations qui peuvent varier considérablement dans les évaluations futures des obligations de la Société au titre des prestations constituées.

15. Contrôles et procédures à l'égard de l'information financière

La direction a conçu et évalué les contrôles internes à l'égard de l'information financière (CIIF) et les contrôles et procédures de communication de l'information (CPCI) afin de fournir une assurance raisonnable que l'information financière présentée par la Société est fiable et que les états financiers qu'elle diffuse dans le public sont préparés conformément aux IFRS. En ce qui concerne l'acquisition de Marcotte (10 septembre 2014), la Société s'est prévaluée de la disposition NI 52-109 3.3(1) (b) permettant d'exclure l'évaluation de la conception des CPCI pour une durée maximale de 365 jours. Sauf en ce qui a trait à cette acquisition, le président et chef de la direction et le vice-président et chef de la direction financière ont évalué, au sens du Règlement 52-109 sur l'attestation de l'information présentée dans les documents annuels et intermédiaires des émetteurs, la conception et le fonctionnement des contrôles internes à l'égard de l'information financière en date du 27 décembre 2014. À la lumière de cette évaluation, ils ont conclu que la conception et le fonctionnement des contrôles internes à l'égard de l'information financière (CIIF et CPCI) étaient efficaces.